

Objectif Paris propre.

27/03/2017

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, je suis convaincue qu'aucun progrès, qu'il soit individuel ou collectif, ne peut prendre racine dans un environnement quotidien dégradé. C'est pourquoi la propreté de notre ville constitue pour moi une priorité absolue. Elle est un droit fondamental auquel tous les Parisiens doivent avoir accès, quel que soit le quartier où ils vivent.

En effet, les citoyens expriment souvent de l'insatisfaction à l'égard de la propreté des rues de Paris et je ne veux pas nier ou contourner des difficultés qui ne sont pas nouvelles.

Par ailleurs, vous le savez, notre Ville connaît chaque jour de profondes mutations liées notamment au nombre de visiteurs toujours plus important, nous restons la première destination touristique au monde, liées aussi à la reconquête d'espaces publics par les habitants, à de nouvelles pratiques, l'espace public est un espace de rencontre, de partage, de fête, et tout cela bien sûr a des conséquences aussi sur la propreté.

Pour relever ce défi d'intérêt général, nous avons déjà engagé avec Mao PENINOÙ que je veux saluer pour son travail sérieux et obstiné, un ambitieux plan de renforcement de la propreté et ce, dès le début de ce mandat.

Il nous a permis de déployer plus d'agents sur le terrain qui sont mieux formés, mieux équipés et davantage à même de s'adapter aux comportements des usagers et aux différents temps de la ville.

Mais, ce n'est pas satisfaisant. Il me paraît urgent d'aller plus vite et plus loin et notamment c'est une volonté forte, en nous appuyant toujours et davantage sur l'engagement et l'expertise des citoyens, parce que la question de la propreté de la ville est aussi un enjeu culturel.

C'est avec les Parisiens et pas seulement pour eux que nous devons agir si nous voulons être plus efficaces. Notre première exigence est de faire davantage et mieux en renforçant les moyens du service public, en les répartissant de manière plus stratégique, c'est ce que nous faisons. Je veux remercier l'administration, le secrétariat général, mais aussi la DPE et les directions impliquées dans ce travail.

Plusieurs mesures permettront de garantir, tout au long de la journée, et notamment en soirée une propreté homogène.

Nous avons créé cette année encore de nouveaux postes, renforcé la formation initiale des agents, redéployé des heures supplémentaires, créé, et c'est ce qui va être soumis à ce conseil, un nouvel horaire de soirée qui mobilisera sept équipes mobiles sur des secteurs prioritaires identifiés, parce que le rythme des Parisiens, des visiteurs, des usagers de notre ville se déplace vers le soir.

Il nous faut aussi adapter le service public en conséquence. En lien bien sûr avec les organisations syndicales et les mairies d'arrondissement d'autres initiatives doivent être prises afin de renforcer l'efficacité, la coordination et la visibilité des agents sur le terrain. Nous devons aller résolument vers une plus grande déconcentration, tout en maintenant bien évidemment l'unité du statut des personnels municipaux, qui se fait à l'échelle de Paris. C'est à l'échelle de Paris et du statut des agents de la Ville de Paris que nous avons nos instances de dialogue, de dialogue paritaire, de dialogue social, qui sont celles que nous nous sommes données et que la loi nous impose également pour faire évoluer les carrières des agents.

Rapprocher l'organisation du terrain et notamment en lien avec les mairies d'arrondissement est une évidence devant laquelle je ne reculerai pas.

C'est le sens notamment aussi dans nos évolutions d'organisation de l'évolution des rythmes de travail, de la création d'équipes transversales, notamment pour des zones qui concentrent des difficultés et sur lesquelles il y aura l'instauration de responsables de quartier.

La mécanisation des tâches a été engagée depuis longtemps. Elle va se poursuivre avec l'achat de nouveaux engins, plus fiables, plus propres, innovants, silencieux - d'ailleurs, qui dit propre dit silencieux -, ce qui constituera aussi un progrès technique autant que social.

C'est aussi dans cette optique, à titre d'exemple, que les mairies d'arrondissement ont désormais à leur disposition un budget d'investissement propre d'un montant de 500.000 euros, en plus de tout le reste, mais dont elles peuvent disposer comme elles le souhaitent pour ces petits investissements, ce petit matériel.

Ce ne sont pas les mairies d'arrondissement qui vont acheter les gros matériels, ce serait ridicule, alors que l'on est en train de regrouper les commandes au niveau européen pour faire baisser le coût des engins et conditionner le marché pour qu'il aille vers des véhicules propres. Ce n'est pas à cette échelle que cela doit se passer pour les mairies d'arrondissement.

En revanche, du petit matériel d'investissement qui permette de traiter au mieux les questions de propreté dans les arrondissements, oui, et c'est cette enveloppe notamment de 500.000 euros par an qui pourra le permettre.

Dans la bataille engagée pour la propreté de Paris, notre deuxième objectif est d'adopter une approche toujours plus intégrée de la propreté avec l'ensemble des organismes publics ou privés qui ont une compétence sur le sujet.

On est souvent interpellé sur ce qu'il se passe dans les gares, dans le métro, des endroits où ce n'est pas la propreté de la ville qui intervient, mais dans des endroits où ce qu'il s'y passe est interprété comme une action qui devrait aussi relever de la propreté de la ville parce que, de fait, c'est quand même la propreté de notre ville dont il est question.

Je réunirai avant l'été tous les acteurs publics ou privés présents sur l'espace public : S.N.C.F., La Poste, Enedis, R.A.T.P., C.P.C.U., ainsi que tous les concessionnaires concernés. Notre mobilisation commune doit s'intensifier.

Nous poursuivrons en particulier d'ailleurs le travail déjà engagé avec la S.N.C.F. sur les parvis des gares - les maires qui ont des gares ici le savent ; je sais combien ils s'y impliquent et je veux les remercier - avec aussi tous les acteurs dans les quartiers "politique de la ville" et dans tous les quartiers populaires.

D'ailleurs, même s'il ne s'agit pas d'une compétence de la Ville de Paris, je voudrais ici lancer un appel à la Région et à l'Etat pour qu'ils trouvent une solution durable, pérenne, pour que la première image des touristes, arrivant notamment à Roissy et venant visiter notre ville, ne soit pas celle des dépotoirs le long des autoroutes qui relient Roissy à Paris. C'est inacceptable d'ailleurs de se faire donner des leçons et de voir que là, pour le coup, on n'y est pas pour grand-chose.

Je me souviens, au moment de la COP 21, que l'Etat et Laurent FABIUS alors en charge de la COP 21 avaient débloqué une somme non négligeable pour pouvoir nettoyer tous ces talus bordant les autoroutes qui relient Paris à Roissy. Depuis, la situation n'a fait qu'empirer et je lance ici un appel solennel à ceux, dont c'est la responsabilité, pour qu'ils s'occupent de cela. Et que chacun s'occupe d'ailleurs de ses compétences, ce serait déjà pas mal.

D'autres actions ciblées à Paris seront mises en œuvre, bien sûr, avec la généralisation des partenariats avec les entreprises de vente à emporter, pour nettoyer les abords de leurs établissements. Ce sont des accords avec les grandes enseignes, des immeubles de bureaux aussi pour qu'ils s'équipent de cendriers au point d'entrée et de sortie de leur personnel, des mesures de pénalisation et de verbalisation, ainsi que la tenue des chantiers qui doit être irréprochable. Sans parler du plan d'action contre les rats à hauteur de 1,5 million d'euros sur lequel nous avons rajouté des moyens.

Mais surtout, je veux impulser une nouvelle ambition citoyenne, une nouvelle culture citoyenne, autour d'une démarche de coproduction, de vigilance sur les questions de propreté.

Outre l'organisation de conférences citoyennes dans les arrondissements, je souhaite faire de l'opération "Paris fais toi belle", que l'on va rebaptiser "Journée du grand nettoyage" - ce sera plus explicite parce que Paris est déjà belle et c'est là vraiment la journée du grand nettoyage -, un moment crucial de prise de conscience.

La propreté dépend aussi avant tout des comportements de chacun. Elle s'appuiera notamment sur les citoyens qui seront des ambassadeurs de la propreté, à même de diffuser les bonnes pratiques et de faire des propositions, et de propager un esprit civique et attentif à notre bien commun.

Nous renforcerons la sensibilisation des petits Parisiens, des jeunes adultes à ces questions dans les établissements scolaires, et là aussi par des actions ciblées.

En complément, l'application "Dans ma rue" va être modernisée, complétée. En tous les cas, il faut qu'elle soit un lien où les Parisiens sachent un peu mieux ce qu'il se passe une fois que l'on a pris la photo et envoyé une image d'une situation dégradée. Je veux que l'on sache, que les Parisiens sachent ce qu'il se passe derrière ; c'est aussi important que d'envoyer cette photo. C'est moderniser donc "Dans ma rue" d'ici l'été.

Nous allons bien sûr aussi créer des pages interactives sur les réseaux sociaux pour que les Parisiens puissent s'informer et également nous interpeller, mais aussi jouer leur rôle de vigilance.

Un nouveau baromètre de la propreté permettra de mesurer à la fois le ressenti des habitants en matière de propreté et leur civisme. Il ne s'agit pas simplement de dire que c'est sale, mais qu'est-ce qu'on fait pour que cela ne le soit pas ? Souvent, je vois les mêmes, qui vous disent que c'est sale et qui, en cachette, vont déposer, alors qu'on a un dispositif d'enlèvement qui est unique au monde, qui est gratuit ; il suffit de prendre rendez-vous et, le lendemain, vous avez l'enlèvement de vos ordures.

Il faut donc que chacune et chacun soit vraiment conscient de cela. Je le redis avec force : aux côtés de la prévention, de l'information, de la communication, de la participation citoyenne, la verbalisation sera intensifiée. Nous devons être d'une extrême fermeté.

Oui, nous devons être intransigeants à l'égard de ceux qui, par leur comportement incivique, dégradent à la fois le quotidien des Parisiens et le visage de Paris, et génèrent des coûts de fonctionnement pour l'ensemble de notre collectivité. J'ai rappelé combien ce matin : 500 millions d'euros sont dépensés chaque année sur le budget des Parisiens pour maintenir notre ville dans un état de propreté. Ces 500 millions d'euros, c'est une somme extrêmement importante. Il faut que les Parisiens le sachent et que ceux qui dégradent notre environnement coûtent aussi à la collectivité. Cela doit pouvoir être dit.

C'est pourquoi la nouvelle brigade de lutte contre les incivilités a désormais comme objectif de verbaliser aussi en matière de propreté. Un renforcement du nombre d'inspecteurs verbalisateurs, de près de 50 %, est prévu d'ici l'été 2018. Je communiquerai régulièrement sur les effectifs, mais aussi sur les données relatives à la verbalisation.

Dans ce cadre, nos actions contre les déjections canines, le jet de mégots, mais aussi les dépôts sauvages vont s'amplifier dans les mois prochains, avec une véritable investigation. Là aussi, on va faire preuve de moyens d'investigation pour que ceux qui se permettent de déposer des encombrants, sans prévenir les services des encombrants, soient identifiés. Je vais m'inspirer de ce que l'on fait à Bruxelles notamment. Tout comme sur d'autres sujets, je m'inspire d'autres capitales à l'international.

Nous devons poursuivre notre travail avec la Préfecture de police, Monsieur le Préfet, bien sûr, pour combattre les ventes à la sauvette dans nos quartiers populaires. Nous sanctionnerons aussi ce que l'on peut appeler, en langage poli, le marketing invasif des entreprises.

Sur tous ces aspects, un travail sera poursuivi pour étudier les initiatives mises en œuvre dans les grandes métropoles françaises et internationales, et pour multiplier bien sûr l'échange des bonnes pratiques.

Mes collègues, vous l'aurez compris, je ne transigerai pas sur la propreté. Ce sujet figure parmi mes priorités et je mobiliserai tous les moyens nécessaires pour aboutir à ces résultats. Ma volonté, ma détermination et celle de mon équipe, que je remercie, sont totales pour aller vers un Paris propre. Je remercie à nouveau l'ensemble de mes adjoints concernés mais aussi, bien sûr, tout particulièrement Mao PENINO, au premier chef, pour l'engagement qui est le sien, qui est le leur, sans faille sur cette question d'intérêt général.

A l'heure d'une concurrence accrue entre les villes monde, toutes confrontées à des défis inédits, la propreté joue aussi un rôle essentiel dans leur attractivité et leur rayonnement, et s'inscrit bien sûr dans l'ambition écologique qui est la nôtre : une ville propre est une ville durable. Nous devons donc tout mettre en œuvre pour construire une ville toujours plus propre et donc toujours plus durable.

J'en appelle à la mobilisation de tous les acteurs élus de Paris, maires d'arrondissement, équipes de la Ville dédiées mais aussi aux Parisiens pour accomplir ce changement culturel. Notre ville est trop belle pour accepter qu'elle soit à ce point non respectée. Je vous remercie et je compte sur vous.

Merci beaucoup.